



Le port de Guéthary d'un siècle à l'autre

GETARIAKO PORTUA MENDETİK MENDERAT



14^{ème} Les premiers chasseurs de Baleines !

Soucieux de préserver le secret de leurs lieux de pêche, les basques chasseurs de baleines ne révèlent pas les routes qui y mènent. A partir du Golf de Gascogne où la baleine se fait rare, ils poussent leurs embarcations vers le Canada et Terre Neuve. Les marins basques innovent, regorgent d'ingéniosité pour traiter la baleine sur place. De puissantes compagnies économiques se créent.



17^{ème}

1635 François Sopite invente un procédé révolutionnaire : des fours sont installés sur le pont des navires, la fonte du lard s'effectue à bord à l'origine de l'huile pour l'éclairage, de la fabrication du savon...

1686 Dernière baleine prise à Guéthary.



Jusqu'à la fin du 17^{ème} siècle, les basques ont le quasi monopole de la chasse à la baleine. Ils savent la trouver, la capturer et la travailler.

Les Anglais et les Hollandais veulent s'emparer du commerce lucratif de l'huile et des fanons, mais ni instruits, ni outillés pour poursuivre la baleine, ils n'hésitent pas à débaucher des harponneurs ou à s'enrôler eux-mêmes dans les équipages pour assimiler le savoir-faire des basques.

Fortunes de mer, du thon à la morue

On pêche aussi le thon à Guéthary : pêche traditionnelle au large de la côte, dans des chaloupes propulsées à la voile et à l'aviron. Les équipages d'une dizaine d'hommes utilisent des lignes montées sur tangons, appâtées d'hameçons à base de barbe de maïs.



18^{ème}

Au 18^{ème} siècle, cette pêche côtière servait d'apprentissage aux futurs maritimes. La morue est principalement recherchée par les Basques dans la zone de Terre-Neuve. C'est à terre qu'elle est préparée dans une construction en bois dressée au bord de la mer, l'échafaud, puis salée et séchée.



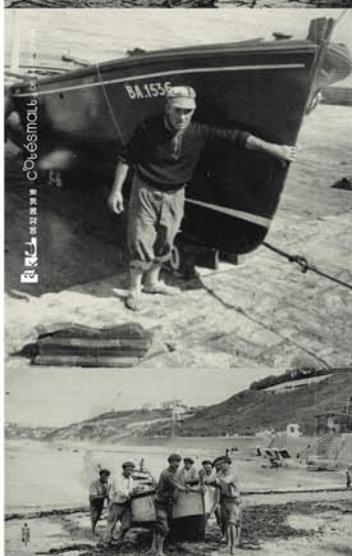
Des marins, des bateaux, des poissardes

Fin 18^{ème}, les basques trop jeunes ou trop âgés pour les longues campagnes baleinières ou morutières développent la pêche côtière. Langouste, congre, raie, merlu, dorade, thon, sardine : la saison s'étale de janvier à octobre. Le poisson frais occupe la vie des Guéthariens, ses 59 marins et femmes de marins, elles aussi très actives. Elles sont « poissardes », appellation officielle des « Kaskarots », marchandes de poissons.

19^{ème}

XIX^{ème} Un vrai Port à Guéthary

Depuis toujours, au retour de la pêche les embarcations sont simplement échouées sur la grève en attendant de reprendre la mer. Au début du 19^{ème} on a aménagé un plan incliné auquel on a adjoint un cabestan pour hisser les barques à l'abri des lames en cas de mauvais temps.



20^{ème}

1er juin 1905 Le syndicat des gens de Mer de Guéthary est créé officiellement à l'initiative de Mr Le Maire de l'époque Monsieur Archier.



A cette époque, la flottille du port compte 16 embarcations dont 4 d'environ 6 m. A 2 voiles, ces dernières font naviguer trois rameurs et un barreur. Les autres canots, plus petits et à voile unique, réunissent des équipages de trois marins.

1920

Vers 1920 les premiers moteurs pour bateaux font leur apparition à Guéthary. Mécanicien de St Jean de Luz, Monsieur Maisonnave a l'idée de modifier des moteurs de voitures pour les installer sur les bateaux.

1922

1922 Première Fête de la mer Sous l'impulsion de Monsieur Doyenart, Président du syndicat des gens de mer, sont organisées les premières fêtes de la mer. C'est l'apogée du port de Guéthary. Le poisson est abondant et il se vend bien ! A cette époque, les pêcheurs ramènent 15 à 20 langoustes par jour. C'est ce que pêche actuellement un équipage en une saison !

Annie, un bateau patrimoine, un héritage de savoirs

Don de l'association ITSAS BEGIA, Annie c'est la mémoire des Guéthariens, le savoir-faire hérité des marins. Construite vers 1950 pour le compte de Monsieur Bernard Damestoy, marin pêcheur à Guéthary (ci-contre sur la photo avec son équipage), Annie est une unité typique du village. Dédiée à la pêche côtière, elle ne dispose pas de mouillage permanent mais est à chaque sortie en mer halée sur la cale du port. C'est aujourd'hui l'unique représentant de la série des 6 petits moteurs, longs de 7-8 m, des années 1950-60.



21^{ème}

XXI^{ème} Ancrage historique et culturel

Au port, plus personne ne vit de la pêche. Le cercle des professionnels s'est ouvert aux amateurs et plaisanciers. Le tourisme attire chaque année les amoureux de l'Atlantique qui, toujours font un détour par les escaliers du port où les bateaux les attendent... mais aussi le panorama unique sur la vague de Parlementia, si prisée des surfeurs du monde entier.